

“Shock constitutionalism”? The financial crisis and the state of emergency as a form of government in the European Monetary Union: the Italian case

Gaetano Marzulli

Abstract: The paper analyzes the financial crisis as the new form of “shocking” emergency that currently had replaced the terrorism of the precedent decade. The paper will try to explain in which way the state of emergency founded on the financial crisis and the consequent popular panic could be the form of government of this “neo-democracy”, where, in a context similar to the post-9/11, socio-psychological factors became the basis of revolutionary constitutional reforms. Under this point of view, the recent Italian constitutional developments represent a very significant case study in which the grand coalition was choose before and after the general elections, and the “neutral” President of the Republic has become the strongest political player, transforming the parliamentary form of government in a sort of *de facto* “presidentialism”, which seems confirm the role designed for him by Carl Schmitt as the “Guardian of the Constitution”. The paper explains the implications of these constitutional facts in particular taking the Italian case as a model also for a comparative perspective.

Key words: Crisis – Eurozone- State of emergency – European constitutional order – shock constitutionalism

Résumé : Cet article analyse la crise financière comme une nouvelle forme d’urgence “choquante” qui a, de nos jours, remplacé le terrorisme de la précédente décennie. Cet article tente d’expliquer dans quelle mesure l’état d’urgence fondé sur la crise financière et la panique populaire s’en suivant pourrait être la forme de gouvernement de cette “neo-démocratie”, où, dans un contexte similaire à celui de l’après 11 septembre, les facteurs socio psychologiques sont devenus la base de réforme constitutionnelles révolutionnaires. De ce point de vue, les développement constitutionnels italiens récents représentent un objet d’étude significatif dans lequel la grande coalition a été choisie avant et après les élections parlementaires, et le Président de la République “ neutre” est devenu l’acteur politique le plus fort, transformant la forme parlementaire du régime en une sorte de “présidentialisme” de facto, qui semble confirmer le rôle taillé par lui par Carl Schmitt comme le “Gardien de la Constitution”. L’article explique les implications de ces facteurs constitutionnels, en prenant tout particulièrement en compte l’exemple italien comme modèle dans une perspective comparée.

Mots clés : Crise – Eurozone – Etat d’urgence – Ordre constitutionnel européen – Consitutionnalisme de choc